



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le Dimanche de la Passion

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

soin que le Prestre a de ramasser les moindres parties de l'Hostie nous fait voir combien nous devrions nous tenir heureux à l'imitation de la Chananée, d'avoir les moindres miettes de ce pain sacré, & combien nous devons prendre garde que la grace que JESUS-CHRIST nous fait en nous donnant son saint Corps ne soit inutile dans nous.



*Pour le Dimanche de la Passion.*

LE temps de la Passion du Fils de Dieu que l'Eglise honore en ce jour, doit avertir ceux qui approchent des Autels, de ce que dit S. Basile, que c'est commettre un grand crime que d'oser manger le Corps de JESUS-CHRIST sans en tirer aucun fruit, & sans ressentir cette charité pressante qui nous persuade que nous ne devons pas vivre pour nous-mêmes, mais pour JESUS-CHRIST qui est mort pour nous.

Il faut donc que celui qui veut recevoir le Corps du Fils de Dieu en mémoire de ce qu'il est mort pour nous, ne soit pas seulement exempt de toute impureté au dehors & au dedans, mais qu'il

D

74 POUR LA COMMUNION  
fasse encore paroistre visiblement en  
luy-mesme l'impression & l'effet de ce  
souvenir, en mourant au peché, au mon-  
de, & à luy-mesme, & en ne vivant plus  
que pour Dieu.

Dieu avoit ordonné autrefois dans la  
loy un tres-severe chastiment pour ceux  
qui estant impurs avoient la hardiesse  
de toucher les choses saintes, & c'est  
pour ce sujet qu'il avoit establi ces pu-  
rifications legales, dont S. Paul parle  
dans l'Epistre de ce jour. Que si ceux  
qui s'approchoient temerairement de  
ces choses sacrées, qui n'estoient san-  
tifiées que par les hommes, estoient  
menacez d'une si rigoureuse punition;  
que doit-on dire de ceux dont la temeri-  
té s'attaque maintenant au Sacrement  
de l'Autel si grand & si venerable? Car  
recevoir temerairement le Corps de JE-  
SUS-CHRIST ayant l'ame impure, est un  
crime d'autant plus grand que n'estoit  
celuy de s'approcher des agneaux &  
des taureaux, qu'il y a sur l'Autel quel-  
que chose de plus grand que n'estoit le  
temple de l'ancienne loy selon que par-  
le JESUS-CHRIST dans l'Evangile.

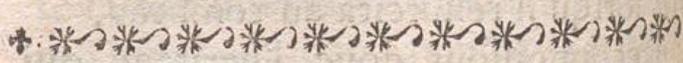
○ Saint Paul nous oblige dans l'Epistre  
de ce jour, de regarder JESUS-CHRIST  
comme le mediateur de la nouvelle

alliance. *Novi testamenti mediator est.*  
 Il fit cette alliance & ce Testament devant des témoins irréprochables, sçavoir devant ses Apôtres, & il le fit lorsqu'il fut livré à ses ennemis. Il le cacheta lorsqu'il répandit son Sang, & il l'ouvrit lorsqu'il ressuscita du tombeau.

Reconnoissons donc l'heritage qui nous est acquis par ce Testament, qui n'est autre que cette oblation eternelle que le Sauveur consacra dans la Cene qu'il fit avec ses Apostres. Les hommes laissent leurs biens à leurs heritiers en mourant; mais JESUS-CHRIST s'est laissé soy-mesme, c'est à dire, la chair & le sang de son propre corps.

Nous devons encore nous représenter que maintenant que l'on a aboli cette ceremonie de l'ancien Sacerdoce dont S. Paul parle aussi dans l'Epistre de ce jour, dans laquelle on répandoit le sang des Boucs, on a substitué à cet ancien Sacerdoce le ministere du Sacerdoce nouveau, par lequel la chair de JESUS-CHRIST qui a souffert pour nous hors les portes de la ville, & son sang qui a esté aussi répandu pour nous, sanctifient ceux qui sont purs de corps & d'esprit. Disons donc à Dieu: Purifiez, mon Dieu, ma conscience afin qu'elle

76 POUR LA COMMUNION  
soit un vase propre à recevoir le Corps  
& le Sang de mon Sauveur par qui nous  
avons esté rachetez lorsque nous estions  
perdus ; & par qui nous avons esté re-  
conciliez à Dieu , lorsque de nouveau  
nous nous en estions éloignez.



*Pour le Dimanche des Rameaux.*

Les ames saintes peuvent aujour-  
d'huy se représenter dans la cele-  
bration des saints Mysteres , le triom-  
phe de JESUS-CHRIST , & les acclama-  
tions de joye qui se firent autrefois en  
ce jour , pour l'honorer ; & que l'on re-  
nouvelle sensiblement pendant la Mes-  
se par les mesmes mots dont ces peu-  
ples se servirent alors : *Hosanna in ex-  
celsis*. Ce ne sont plus seulement les  
hommes qui chantent maintenant à ce  
triomphe , mais aussi les Anges , dont  
nous empruntons les paroles en disant  
à Dieu comme eux : Saint, Saint, Saint  
est le Seigneur le Dieu des armées. Les  
Anges mesmes ne se contentent pas de  
chanter ; mais selon S. Chrysoftome , ils  
font invisiblement ce que faisoit aujour-  
d'huy ce peuple au triomphe de JESUS-  
CHRIST , en portant des rameaux d'oli-  
viers au devant de luy. Comme les

*Hom. 28.  
ad pop. An-  
tioc.*